

Thème 4 : 'Entre dans la Passion de ton Sauveur'

Nous voilà aux portes de Jérusalem, prêts à entrer avec Jésus dans la ville où il subira sa passion. Avant d'aller plus loin, il faut poser une question préalable : Allons-nous entrer ? Est-ce bien raisonnable de suivre Jésus là, jusque dans la mort ? Qu'est-ce qui pousse le chrétien à entrer dans la passion avec Jésus ? N'y a-t-il pas un vieux fond morbide à tout cela, qu'il conviendrait de dépasser, de rejeter ? Beaucoup le pensent.

Je voudrais vous rapporter un témoignage. J'accompagnais un jour une personne de mes connaissances dans un moment très douloureux de sa vie. L'épreuve qu'il traversait le laissait complètement vidé, perdu, et psychologiquement en détresse. Le dimanche, je lui ai proposé qu'on aille faire une ballade au grand air, sur la côte, parce que cela lui ferait du bien. Mais je lui ai dit qu'avant cela, je célébrerai la messe en paroisse, et qu'éventuellement, il pouvait y venir avec moi. Il n'était pas du tout croyant. Pourtant, il est venu à la messe. Il a passé son temps à regarder la croix. Et lorsque nous sommes sortis, il m'a dit quelque chose que je trouve remarquable : « *Jusqu'à aujourd'hui, je n'avais pas compris la croix ; maintenant je comprends* ». Voilà quelqu'un qui avait une vision plutôt négative de la foi chrétienne, et qui considérait la croix comme le signe d'une religion quelque peu morbide. Mais voilà que ce jour-là, ébranlé par une situation qui faisait chavirer sa vie, du fond de sa détresse, quelque chose se révélait : la réflexion suspicieuse vis-à-vis de « la religion » laissait place à une expérience profonde du cœur. Il découvrait, en contemplant le Christ en Croix, comme une proximité de Jésus. Le corps de souffrance de Jésus sur la Croix, ne lui semblait plus laid, ou violent, ou morbide, comme auparavant ; désormais, il en émanait pour lui une force de réconfort, de consolation.

Voilà exactement ce qui conduit à suivre Jésus dans la passion. Le fait de comprendre que ce chemin de Jésus est un chemin qu'il emprunte pour nous apporter le réconfort de sa présence avec nous dans l'épreuve. Au moment d'entrer dans la Semaine Sainte, au moment où il nous est proposé de suivre Jésus dans sa Passion, est-il possible de sentir comment Jésus a lui-même vécu cette épreuve ?

Le premier élément, c'est que Jésus savait ce qu'il faisait. Il a bien des fois expliqué à ses disciples : « *Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite* » (Lc 9, 22). De même, mais de façon encore plus frappante, lors de son dernier repas, Jésus a posé ce geste du pain et du vin, en les offrant comme son corps et son sang ; il expliquait ainsi, par avance, qu'en mourant sur la croix Jésus ne terminait pas sa vie dans un lamentable échec : il donnait sa vie. « *Ma vie, nulle ne la prend, c'est moi qui la donne* » (Jn 10, 18). « *Ceci est mon corps donné, mon sang, versé pour vous* » (Mt 26, 26-27).

Jésus ne se fait pas prendre, il avance librement vers sa Passion, parce qu'il sait que son parcours de sauveur passe par là. Il comprend que telle est sa mission. Il dit à plusieurs reprises être totalement en adéquation avec son Père, faisant toujours « *ce qui plait au Père* » (Jn 5, 19). Tel est le grand ressort intérieur pour Jésus : faire la volonté du Père. Jusque dans l'épreuve la plus terrible : « *Non pas ma volonté, mais la tienne* » (Lc 22, 42).

Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que Jésus n'est jamais seul. Le Père est toujours avec lui. Même lorsqu'il descend au plus profond de la détresse. Même dans la phrase vertigineuse de Jésus sur la Croix : « *Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné* » (Mt 27, 46), il faut remarquer ceci : Jésus est dans la prière ! Il ressent un abandon, mais malgré ce sentiment il garde le lien, il garde le contact avec son Père : il prie. D'autant que cette phrase prononcée par Jésus sur la Croix, vous le savez, est aussi la première phrase du Psaume 21. Jésus a-t-il prié ce psaume en entier, sur la Croix ? Quoi qu'il en soit, ce psaume commence par l'expression de la détresse la plus profonde, mais bascule (« *Tu m'as répondu !* », v. 22), et s'ouvre à la libération et la victoire de Dieu d'une façon qui ne peut qu'exprimer, pour nous, et certainement pour Jésus, la grâce inouïe de la Résurrection : « *Et moi, je vis ! Je vis pour toi !* » (Ps 21, 31).

Maintenant que nous avons évoqué comment Jésus a abordé sa Passion, disons quelques mots sur notre démarche à nous : suivre Jésus qui entre dans sa Passion.

Tout d'abord, puisque nous sommes dans les 40 jours de Carême, pensons aux hébreux pendant leurs 40 années dans le désert, dans leur marche vers la Terre Promise. Dans le douloureux creuset de l'épreuve, une question redoutable se pose pour eux : « *Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ?* » (Ex 17, 7) Telle peut-être aussi notre appréhension, en entrant dans la passion, ou au moment où, dans nos vies, nous butons sur toutes sortes d'épreuves. Parfois, comme le peuple hébreu dans ses moments de doute, nous regardons notre vie, la vie du monde, la vie de l'Église... comme si Dieu n'était pas au milieu de nous. La Passion du Seigneur vient nous apporter cette force, cette foi, cette consolation qui vaut plus que toutes les richesses du monde : Oui, Dieu est présent au milieu de nous, en son Fils Jésus, jusque dans la mort et les

enfers. Là, dans l'épaisseur des ténèbres, il chante avec nous le Psaume 21 : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » Et même si nous restions sans voix, dans l'épreuve, il prolonge son chant, et nous pouvons nous unir à sa voix pour chanter avec lui la suite du Psaume : « *Tu m'as répondu !* » (Ps 21, 22) Et le Christ ajoute, et nous avec lui : « *Et moi, je vis ! Je vis pour toi !* » (Ps 21, 31)

Bonne semaine Sainte ! Puissions-nous entrer avec le courage de la foi avec le Seigneur Jésus dans sa Passion, pour savourer et chanter avec lui la suite du psaume : « *Tu m'as répondu ! Et moi, je vis pour toi !* » (Ps 21, 22.31)

P. Coentin Sanson

Quelques questions :

- ◆ Est-ce que la Passion de Jésus me fait peur ? Est-ce que je rentre dans ce mystère avec appréhension ? Est-ce que j'y vois quelque chose de morbide ?
- ◆ Comment je comprends la phrase de Jésus sur la Croix : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Que m'inspire-t-elle ?
- ◆ Est-ce que je connais le Psaume 21 ? Quel est le verset qui me parle le plus, et que je veux garder au cœur ?

Texte spirituel : psaume 21

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?
Le salut est loin de moi, loin des mots que je rugis.

⁰³ Mon Dieu, j'appelle tout le jour, et tu ne réponds pas ; même la nuit, je n'ai pas de repos.

⁰⁴ Toi, pourtant, tu es saint,
toi qui habites les hymnes d'Israël !

⁰⁵ C'est en toi que nos pères espéraient,
ils espéraient et tu les délivrais.

⁰⁶ Quand ils criaient vers toi, ils échappaient ;
en toi ils espéraient et n'étaient pas déçus.

⁰⁷ Et moi, je suis un ver, pas un homme,
raillé par les gens, rejeté par le peuple.

⁰⁸ Tous ceux qui me voient me bafouent,
ils ricanent et hochent la tête :

⁰⁹ « Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

¹⁰ C'est toi qui m'as tiré du ventre de ma mère,
qui m'a mis en sûreté entre ses bras.

¹¹ A toi je fus confié dès ma naissance ;
dès le ventre de ma mère, tu es mon Dieu.

¹² Ne sois pas loin : l'angoisse est proche,
je n'ai personne pour m'aider.

¹³ Des fauves nombreux me cernent,
des taureaux de Basan m'encerclent.

¹⁴ Des lions qui déchirent et rugissent
ouvrent leur gueule contre moi.

¹⁵ Je suis comme l'eau qui se répand,
tous mes membres se disloquent.

Mon cœur est comme la cire,
il fond au milieu de mes entrailles.

¹⁶ Ma vigueur a séché comme l'argile,
ma langue colle à mon palais.

Tu me mènes à la poussière de la mort.

¹⁷ Oui, des chiens me cernent,
une bande de vauriens m'entoure.

Ils me percent les mains et les pieds ;

¹⁸ je peux compter tous mes os.

Ces gens me voient, ils me regardent.

¹⁹ Ils partagent entre eux mes habits
et tirent au sort mon vêtement.

²⁰ Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :
ô ma force, viens vite à mon aide !

²¹ Préserve ma vie de l'épée,
arrache-moi aux griffes du chien ;

²² sauve-moi de la gueule du lion
et de la corne des buffles.

Tu m'as répondu !

²³ **Et je proclame ton nom devant mes frères,
je te loue en pleine assemblée.**

²⁴ **Vous qui le craignez, louez le Seigneur,
glorifiez-le, vous tous, descendants de Jacob,
vous tous, redoutez-le, descendants d'Israël.**

²⁵ **Car il n'a pas rejeté,
il n'a pas réprouvé le malheureux dans sa misère ;
il ne s'est pas voilé la face devant lui,
mais il entend sa plainte.**

²⁶ **Tu seras ma louange dans la grande assemblée ;
devant ceux qui te craignent, je tiendrai mes promesses.**

²⁷ **Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ;
ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent :
« A vous, toujours, la vie et la joie ! »**

²⁸ **La terre entière se souviendra et reviendra vers le Seigneur,
chaque famille de nations se prosternera devant lui :**

²⁹ **« Oui, au Seigneur la royauté,
le pouvoir sur les nations ! »**

³⁰ **Tous ceux qui festoyaient s'inclinent ;
promis à la mort, ils plient en sa présence.**

³¹ **Et moi, je vis pour lui :
ma descendance le servira ;
on annoncera le Seigneur aux générations à venir.**

³² **On proclamera sa justice au peuple qui va naître :
Voilà son œuvre !**